

## SIA : un service en perdition

*Restructuration massive, charge en augmentation, effectif en baisse, pas d'accompagnement social pour les restructurations, vente de produits papiers et de données aéronautiques numériques en question, avenir de l'imprimerie, réorganisation de l'information aéronautique opérationnelle sans mandat et sans visibilité, quel est l'avenir du SIA ?*

**Pour l'UNSA UTCAC, cette situation devient intenable !**

### Retour sur les évolutions récentes

Le SIA a connu une réorganisation profonde en juillet 2019. Cette réorganisation présentée comme une nécessité afin de se rapprocher de la structure des SNA, avait pour but de fluidifier la chaîne de traitement de l'information aéronautique, d'éviter les erreurs de publication en apportant des ressources à la division production et en mettant en place une relecture croisée des amendements tout en se préparant à la mise en conformité vis-à-vis des obligations réglementaires de la France et de l'AIM.

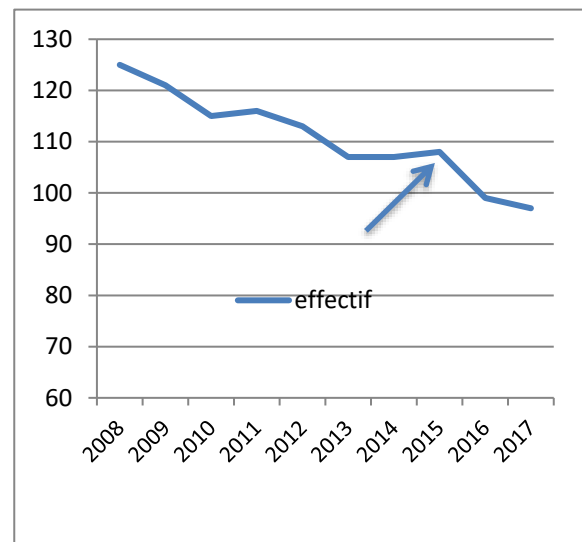
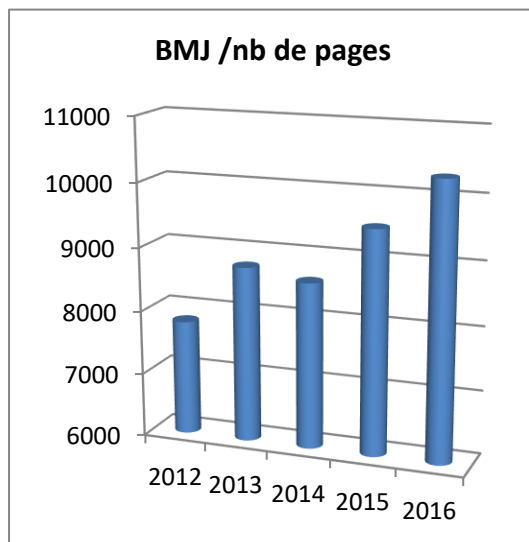
### Une réorganisation aux forceps

Production de l'information permanente :

- En 2014, 10 opérateurs et 2 vérificateurs (Carto), 4 opérateurs et 3 superviseurs PAO (textes).
- En 2018 (avant réorganisation) : 11 opérateurs et 0 vérificateur (Carto), 4 opérateurs et 2 superviseurs PAO (textes).
- En 2019 (après réorganisation) : 10 opérateurs et 4 vérificateurs au total.

**Moins d'opérateurs et une augmentation des demandes de publication : le compte n'y est pas !**

**Concrètement entre 2018 et 2019** : augmentation du nombre de dossiers de 27% et du nombre de Jobs dans le WorkFlow NOPIA +17%.



Avec l'arrivée d'un nouveau chef du SIA en 2016, l'UTCAC a soutenu le projet de réorganisation afin d'atteindre une meilleure qualité et une plus grande régularité dans la production.

En effet, le précédent outil utilisé avait été conçu sous l'ancienne direction sans la consultation ni l'adhésion des agents et n'était donc pas adapté. La volonté affichée de corriger les erreurs du passé avait alors été appréciée.

**Afin de garder un haut niveau de qualité des données aéronautiques, avoir une cellule de vérification de l'information produite était une stratégie judicieuse**

**mais ceci n'aurait pas dû être fait au détriment d'effectifs d'opérateurs.**

Les deux opérateurs les plus expérimentés ont été contraints de passer vérificateurs, le nombre d'opérateurs est alors passé de 15 à 10.

**Comment faire face aux demandes en constante augmentation avec 20% d'effectif de production en moins ?**

Lors de notre rencontre avec le Directeur des Opérations le 25 septembre 2018, nous avons déjà alerté sur ce point.

## Une direction qui occulte

Le compte n'y est pas pour rendre le service de diffusion de l'information aéronautique, mais la direction refuse de l'admettre.

A ce jour les retards s'accumulent, beaucoup de demandes de publication sont reportées, les dates de

publications des amendements sont dépassées.

A quand l'annulation d'une modification opérationnelle importante ?

Le SIA est soumis à des obligations réglementaires de publication et de diffusion de l'information aéronautique.

**Pour l'UTCAC, il est urgent de recruter. La direction refuse. Alors quelle solution ?  
L'administration ne propose AUCUNE solution concrète à ce jour, et c'est inacceptable.**

## Transition vers l'AIM

Afin d'effectuer la transition de l'AIS vers l'AIM, il faut changer d'outil. Ainsi, le projet SEPIA est né, pour être conforme l'ADQ et améliorer la production avec plus d'automatisation. Mais ce projet ne verra le jour que fin 2022. Le projet est à construire et nécessite du temps, de l'investissement et des **ressources** (humaines) !!!

L'UTCAC ne cesse d'alerter sur le manque de moyens. Or l'expertise humaine est détenue par les agents de l'information aéronautique permanente déjà grandement en difficulté de production. Ils ne pourront pas être sur le nouveau projet et à la production en même temps.

Une réorganisation non finalisée, un projet ambitieux, des régulations, des modifications de l'AIP de plus en plus insupportables pour les services opérationnels, retards et toujours aucun moyen supplémentaire... Comment passer le pic de charge d'un tel projet d'envergure nationale sans ressources supplémentaires ?

### SEPIA ou la production, il faut choisir ?

Pour l'administration, les deux. Mais sans renfort de l'effectif de production, ce ne sera pas possible. Sans parler du temps de formation de 9 à 12 mois afin de devenir apte à traiter n'importe quel dossier. Ce métier ne s'improvise pas !

Pour pouvoir gérer le projet SEPIA et remplir ses obligations réglementaires et de production, le SIA doit être en mesure de faire face à la charge de travail conséquente qui l'attend. Le SIA doit se voir impérativement affecté des personnels supplémentaires sur le projet.

L'administration SIA et centrale (DO, SDRH et DSNA) doivent bien comprendre que sans y mettre les moyens, le SIA risque de s'écrouler et des incidents graves survenir.

**En conclusion, si la DSNA ne met les moyens nécessaires, non seulement le projet SEPIA risque de capoter mais en plus, la production se dégradera inévitablement.**

**Par ailleurs, les agents ont déjà accepté une réorganisation quand les autres services conditionnent leur adaptation à des avancées sociales.**

**Il est temps de reconnaître les efforts déjà faits par les agents du SIA en termes indemnitaires et statutaires et prévoir de nouvelles mesures pour les prochaines évolutions attendues par l'administration alors que rien n'est prévu dans le projet de protocole.**

**L'UTCAC ne soutiendra aucune autre réforme sans compensation !**